בס״ד

Scoop chel Torah

par Rav Mordékhaï Bismuth

KORA'H

www.OVDHM.com
scooptorah@gmail.com
054 976 54 17

Ces paroles sont dédiées à l'élévation de l'âme de **Mordékhaï ben Maïssa** ל״ז

KORA'H-GPT : QUAND L'INTELLIGENCE FAIT PERDRE LA SAGESSE «

… Car toute la communauté, tous sont saints, et Hachem est au milieu d'eux, et pourquoi vous élèveriez-vous sur l'assemblée de Hachem ? » Bamidbar (16 ; 3)

C'est avec ces mots que Kora'h lance **la première rébellion démocratique** de l'histoire. Il ne conteste pas Hachem, attention — il conteste *l'ordre, la hiérarchie, le rôle de guide.*

"On est tous saints, tous connectés au Divin… alors à quoi bon un dirigeant ?"

Ce que Kora'h réclame, ce n'est pas le pouvoir. C'est **la suppression du pouvoir**. Un modèle où chacun serait **autonome, autosuffisant, auto-éclairé**… Un **DIY spirituel** : "Fais ta Torah toi-même".

Aujourd'hui, le Kora'h nouvelle génération ne se promène plus en sandales dans le désert.
Il est **dans la poche**. Il s'appelle **Internet**. Il s'appelle **l'intelligence artificielle**. Et il murmure à l'oreille : "Pourquoi sortir de chez toi ? Pourquoi demander à ton Rav ? Pose-moi ta question… j'ai 300 réponses certifiées du Rabbin Shtarnak Chlita"

Zoom, WhatsApp, applis, podcasts, IA : on a **toute la Torah à portée de clic**, et **personne pour nous contredire.**

Tu veux étudier la Guémara en pyjama avec une pizza ? Possible. Tu veux une *psak* halakhique sur les micro-ondes chabbat ? T'as 14 vidéos et un bot qui répond plus vite qu'un Rav. Mais là est **le vrai danger**.

La Guémara (Makot 10a) avertit : « L'épée sur les solitaires… ils deviennent stupides. » Pourquoi ? Parce que **quand tu étudies seul**, il n'y a personne pour te dire :

"Heu... c'est pas exactement ça…"

Et tu risques de dériver. Lentement. Doucement. Mais sûrement.

Le Gaon de Vilna dit : "Une Torah sans 'havrouta, c'est une épée au-dessus de la tête."

Et maintenant, l'IA ajoute une couche :

Elle a réponse à tout — **sauf aux vraies questions.** Elle ne voit pas **ton vécu**, ne connaît pas **ton niveau**, ne sent pas **tes intentions.**

Elle est rapide. Très rapide. Mais elle est aussi **froide, hors contexte, sans Nechama.**

Quand on remplace les maîtres de chair et d'âme par des algorithmes, on finit par croire qu'un bon Juif, c'est un Juif bien branché. Une étude sans maître, c'est une autoroute… sans panneaux.

La Torah, ce n'est pas une appli. C'est une **transmission vivante**. C'est une **discussion**, une **remise en question**, un **cheminement**. Un bouton *"copier/coller une réponse de Rav Ovadia"* n'égalera jamais un vrai échange avec ton Rav qui te connaît. Et surtout : **la Torah n'a jamais été un exercice solitaire.**

Rabbi Yéhouda (Berakhot 63b) enseigne : "La Torah ne s'acquiert qu'en groupe." Avec des gens. Réels. Qui te coupent la parole. Qui te remettent à ta place. Qui te font grandir.

On parle beaucoup de *réseaux sociaux*. Mais le vrai réseau, c'est le **tsibour** :

– צle Tsadik– Le juste
– בle Benoni– Le moyen
– רle Racha—Le méchant

Tout le monde y est. Même ceux qu'on aimerait *unfollow*. C'est ça, la vraie communauté.

Et surtout, **Hachem n'est pas "au milieu de chacun"**, Il est **"au milieu d'eux" — quand ils sont ensemble.**

Une fleur isolée, c'est joli. Mais un bouquet ? C'est tellement plus beau ! Pareil pour la Torah. Ensemble, on crée une **harmonie**, une **beauté**, une **énergie** que tu ne trouveras jamais seul devant ton écran.

Voulons-nous vraiment grandir ? Alors fermons un peu nos écrans. Ouvrons des livres. Ouvrons la bouche. Écoutons. Questionnons. Revenons. C'est ainsi qu'on apprend. C'est ainsi qu'on vit la Torah.

Rav **Google** peut être rapide, mais il ne connaît ni notre histoire ni notre intention. Un **Zoom** peut dépanner, mais elle ne remplace ni une tape sur l'épaule ni un regard complice entre deux souguyot. **L'IA** ou **GPT?** Impressionnante, mais elle ne remplacera jamais une 'havrouta de chair et d'âme.

La Torah ne se télécharge pas. Elle se transmet. Elle se vit. Elle se construit à plusieurs. Elle se dispute, elle se partage, elle se chante.

Kora'h a dit : « Tous sont saints ». Il n'avait pas tort. Mais il avait oublié que la sainteté n'a de force que lorsqu'elle se vit ensemble, dans le lien, dans l'assemblée, dans le Tsibour.

Alors, sortons allons au Beth Hamidrach, à la Yéchiva au Kollel, entre amis, au bureau. **Retrouvons des visages**, pas des écrans. Échangeons des idées, pas seulement des liens. Car c'est unis que l'on éclaire le monde. **Ensemble que l'on avance. Ensemble que l'on mérite la lumière.**

VOUS LES FEMMES

La Paracha de cette semaine nous relate **l'affligeante révolte que mena Korah accompagné de ses acolytes Datane, Avirame, One Ben Pélèt et 250 chefs** de l'assemblée contre Moché. Ils lui dirent : *« Toute l'assemblée des Béné Israël est sainte et Hachem est parmi eux, alors pourquoi vous élevez-vous au-dessus de la communauté d'Hachem ? »* (Bamidbar 16 ; 3)

Le midrach explique **Kora'h fut remonté contre son cousin Moché** dû à la nomination de son petit cousin Elitsafan Ben Ouziel, chef de la branche familiale de Kéhat. En effet Elitsafan était dans l'ordre familial plus éloigné que Kora'h lui-même !

Korah dit: *« mon père et ses frères étaient quatre: Amram, Yitsar, Hévron et Ouziel. Amram,l'aîné, avait deux fils, Aaron et Moché, qui héritèrent de la royauté et de la prêtrise.* ***Qui est plus approprié que moi pour le poste de prince de la tribu de Lévi?*** *Je suis l'aîné de Yitsar, le deuxième fils de Kehath, et pourtant Moché choisit Elitsafan, fils d'Ouziel, le plus jeune des 4 frères.* ***Je***

m'oppose à lui et je révoque tout ce qu'il a fait.»

Et ainsi, Korah se revolta afin de réfuter les décisions prises par Moché, **une révolte qui mettra Korah et de son assemblée a terre, ou plutôt sous terre**, avalés de manière miraculeuse.

Mais dans tout cet épisode **notons un évènement intéressant**, au moment du châtiment **il manque une personne**. En effet, lorsque Kora'h vient trouver Moché tout au début, il est écrit qu'il est venu avec Datane, Avirame, **One Ben Pélèt** et 250 chefs de l'assemblée. Or, quand ils sont frappés par cette mort horrible, **la Torah ne mentionne plus** One Ben Pélèt. **Où est-il passé ?**

Le Midrach ainsi que la guémara (Sanhédrin 109) expliquent que **son épouse le sauva et parvint à l'éloigner de Kora'h** et de son assemblée grâce à un argument portant sur son intérêt : *« Que Moché soit le Rav ou que ce soit Kora'h, **tu ne seras, de toutes façons, qu'un disciple !** Le seul intéressé c'est Kora'h, qu'il se débrouille seul. Toi de toutes les façons tu resteras au second plan. »*

Par la suite, **elle lui servit du vin, jusqu'à l'enivrer**. Une fois endormi, **elle découvrit sa chevelure** et se posta a l'entrée de la tente. Lorsque les hommes de l'assemblée de Korah vinrent pour lui dire de rejoindre la révolte, ils la virent et ne purent s'approcher de la tente du fait qu'elle n'était pas pudique. En effet pour ce qui ne la savent peut-être pas encore, il existe un interdit pour une femme mariée de dévoiler sa chevelure.

Alors ils se disaient : ***« Si sa femme n'a pas la tête couverte, il ne mérite pas d'être avec nous. »***

Ce Midrach nous prouve bien que ces 250 hommes n'étaient pas n'importe qui, ils étaient tous suffisamment Tsadik au point de ne pas vouloir accepter un homme dont la femme aurait les cheveux découverts. Par cet acte, **son mari fut sauvé de la descente aux enfers avec le reste des opposants.** Et la Guémara déclare à son propos : ***« La sagesse des femmes édifie la maison»*** (Michlé 14 ; 1) En effet cette femme vertueuse **comprit par sa sagesse, la voie appropriée que son mari devait emprunter.** A l'inverse, Mme Korah ne chercha pas la voie appropriée pour son mari, mais **elle l'incita à devenir ce qu'elle-même désirait pour lui.** Comme il est écrit dans le Sefer Ha'hassidim (135) ***« qu'un homme est façonné par sa femme. »***

Le célèbre « Echet 'Hayil » que l'on fredonne autour de la table du Chabat, commence par ***« Une femme vertueuse, qui pourra en trouver ? ».*** Le même auteur, Chlomo Hamélekh déclare aussi, (Kohélet 7;28) « ...parmi mille individus, j'ai trouvé un homme, mais de femme, parmi eux tous, je n'en ai pas trouvée ». En effet parmi les mille femmes que Chlomo Hamélekh a épousées, il n'en a pas trouvé une qui fût exemplaire comme sa mère Batchéva, droite et emplie de crainte du Ciel.

Après que les Bneï Israël aient campé face au mont Sinaï, **Hakadoch Baroukh Hou a d'abord envoyé Moché Rabénou auprès des femmes** et après cela seulement auprès des hommes, comme il est dit (Chémot 19,3) : ***« ...tu diras ainsi à la maison de Yaakov, et tu raconteras aux Bneï Israël».*** Rachi explique que la maison de Yaakov désigne les femmes. **Pourquoi D. a-t-Il envoyé Moché parler d'abord aux femmes ?** Parce que **sans l'aide d'une femme, un homme ne peut mériter de porter la couronne de la Torah**, explique Rav Nissim Yaguen *Zatsal.* **Si une femme ne désire pas une vie de Torah, même si son époux dit « *Tout ce qu'a dit Hachem, nous le ferons* », cette déclaration n'aura pas de suite !** Comme le dit Chlomo Hamélekh: *« La sagesse des femmes édifie la maison ; leur folie la renverse de ses propres mains »* (Michlé 14;1).

Si Chlomo Hamélekh conclut Michlé (les Proverbes) par le poème « Echet 'Hayil », explique le Méam Loez, c'est parce qu'au début de son œuvre il a maintes fois mis en garde contre le danger de la femme dépravée. Il conclut maintenant en faisant l'éloge de la femme vertueuse, celle qui est difficile à trouver…

Aussi Chlomo Hamélekh vient-il nous expliquer **comment la femme peut influencer son mari, et le pousser à goûter ou pas au fruit défendu.** La Torah, au début, raconte l'histoire de **Adam et de 'Hava** pour nous montrer **l'influence qu'une femme peut avoir sur son époux**, une influence qui peut aller jusqu'à lui faire abandonner l'arbre de la vie et Chlomo Hamélekh démontre maintenant l'inverse en disant que **la femme peut exercer une influence pour le bien**. Ce texte vient donc guider l'homme et la femme sur la voie d'une vie paisible et éternelle, dans le olam hazé et le olam haba.

L'épouse est appelée « Akeret Habayit/maîtresse de la maison » (Téhilim 113;9) parce qu'elle est «Ikar/l'essence /l'essentiel » de la maison, comme il est dit dans le Midrach (Beréchit Raba 17;7), ***« Tout vient de la femme ».***

Le Midrach (Béréchith Raba 17, 12) relate l'histoire suivante : Un 'hassid (homme pieux) était marié à une 'hassida (femme pieuse), n'ayant toujours pas eu d'enfant, ils ont dit : "Nous ne sommes d'aucune utilité pour Hachem. » Ils prirent la décision de divorcer. Lui, s'est remarié avec une femme de mauvaises mœurs qui l'a rendu à son tour mécréant. Tandis que la femme pieuse a épousé un méchant dont elle a fait un juste. **Ce Midrach nous montre le rôle déterminant de la femme!**

Le Yalkout Chimouni (Choftim), rapporte **l'exemple édifiant de la prophétesse Dvora.** Il est écrit (Choftim 4;4) « Et Dvora une prophétesse, l'épouse de Lapidot ». Il est intéressant de voir comment Dvora, l'épouse de Barak, est présentée comme l'épouse de Lapidot, littéralement « la femme aux torches », ou « l'épouse de Lapidot ». Le Midrach demande : **quel est le sens de « l'épouse de Lapidot » ? Pourquoi cet autre nom ?**

Le Yalkout Chimoni explique que Barak, le mari de Dvora, était un ignorant en Torah. Dvora chercha un moyen de l'élever spirituellement. Elle lui dit : « Viens, je vais te confectionner des mèches, et tu iras au Beith haMikdach, à Chilo. » **Son intention était, qu'en allant à Chilo, son époux soit en contact régulier avec des hommes de valeur, des Cohanim, des Leviim et autres fidèles du lieu saint.** C'est ainsi qu'il pourrait grandir en sagesse et en sainteté. Il a mérité une place parmi les hommes vertueux du peuple juif.

Observons à quel point **l'impact d'une femme sur son époux est incommensurable**. Malgré le rôle prestigieux que Dvora a été amenée à jouer, la Torah l'appelle « l'épouse de Lapidot », comme pour désigner que le fait d'avoir trouvé le moyen d'accroître les mérites et l'envergure de son époux, fut l'essentiel de sa grandeur !

Ainsi une Échet 'Hayil, femme vertueuse, aide son époux à être versé dans l'étude et dans le respect des lois de la Torah. Elle est semblable à une reine qui reçoit tous les fruits de son investissement. **La femme est une reine si elle fait de son mari un roi, et vice versa. La reine est là pour aider le roi à accomplir ses tâches, à jouer son rôle ; c'est pour cela qu'elle est reine.**

Chabat Chalom

Envie de participer à la diffusion de ce feuillet ? Ajoutez votre dédicace personnelle (réussite, parnassa, santé, zivoug…) et faites-en profiter vos proches ! Contactez-nous à : scooptorah@gmail.com

Merci pour votre soutien et vos encouragements !

Nouveau projet OVDHM : "Birkat Halevana"

Participez à l'édition d'un livret inédit dédié à la beauté de la Birkat Halevana !

Rejoignez-nous dans cette initiative lumineuse et associez-vous à sa diffusion.

Plus d'infos : www.ovdhm.com/levana

Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public le Chabat - Ne pas lire ce feuillet pendant la téfila et la lecture de la torah
VEILLEZ A DEPOSER CE FEUILLET DANS UN ENDROIT COMPATIBLE AVEC SA KEDOUCHA